



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Index des correspondants », *Correspondance*, Tome XVIII, Août 1863 – décembre 1864, SAND (George), p. 657-695

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08482-2.p.0677](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08482-2.p.0677)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX DES CORRESPONDANTS¹

ABOUT (Edmond). — 11149.

Cf. notice t. XV, p. 853.

ADVIELLE (*Victor-Hyacinthe*). — 10876^D.

Né à Arras le 31 octobre 1833, Advielle a fait une carrière de fonctionnaire dans plusieurs sous-préfectures et préfectures, puis au Ministère des Finances, tout en publiant de nombreux livres, notices, articles, brochures, qui témoignaient d'une érudition vaste, mais dispersée, en matière historique. Son ouvrage le plus important est une *Histoire de Gracchus Babœuf et du babouvisme* (1884). Il est mort à Paris le 29 décembre 1903.

Cf. Vapereau, *Dictionnaire des Contemporains* 6^e édition.

AGAR (*Marie-Léonide CHARVIN, Mme MARYE, dite*). — 10735.

La jeune Charvin, née à Sedan (Ardennes) le 18 septembre 1832, débuta au café-concert vers 1853. Sa beauté régulière et sa voix profonde l'y firent remarquer. Le professeur Ricourt devina en elle un tempérament de tragédienne et lui fit essayer le répertoire des grands classiques. C'est lui qui la baptisa d'un nom biblique. Sa carrière fut très mouvementée : l'Odéon, la Porte Saint-Martin, le Théâtre-français (à plusieurs reprises) l'Ambigu, la Gaité, tour à tour, lui durent des succès brillants dans le répertoire comme dans les créations nouvelles. Elle est morte à Mustapha (Algérie) le 16 août 1891.

Cf. Vapereau : *Dictionnaire des Contemporains*, 6^e édition. — et Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens français*.

ARMINGAUD (*Jules*). — 11056^D, 11077^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 753.

ARNOULD (*Arthur*). — 10926.

Écrivain et homme politique, né à Dieuze (Moselle) le 17 avril 1833, fils d'un professeur de la Sorbonne. Collaborateur de plusieurs journaux d'opposition, il s'attira des condamnations. Membre de la Commune en 1871 (fraction modérée) il dut s'exiler et

1. Les numéros renvoient aux lettres et non aux pages.

ne rentra en France qu'en 1880, avec l'amnistie.

Il est l'auteur d'une biographie de Béranger (1864), d'ouvrages nombreux (en particulier d'une *Histoire de la Commune*) et de nombreux romans qui n'ont pas surnagé.

Il est mort à Paris le 23 novembre 1895.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Arnould 4).

ARNOULD-PLESSY (Jeanne PLESSY, dite Sylvania, V^{ve} ARNOULD). — 10569^D, 10873^D, 11175, 11222^D.

Cf. notice, t. X, p. 842.

ARRAULT (Henri). — 10466, 10679^D, 11091^D.

Cf. notice, t. X, p. 843.

ASSELINE (Alexandre-Louis-Guillaume). — 10362, 10725. —

Avocat, puis attaché à la Librairie Hachette, journaliste, Louis Asseline, né à Versailles le 30 octobre 1829, est mort à Paris le 6 avril 1878. Il fonda en 1866 *la Libre Pensée*, puis, cette feuille ayant été condamnée, *la Pensée nouvelle*.

Il avait consacré à *Mademoiselle La Quintinie* un article très favorable dans la *Semaine universelle* de Bruxelles le 30 juillet 1863. Il collaborait à de nombreux journaux d'opinion avancée. Maire du XIV^e arrondissement en 1870, il se présenta plusieurs fois aux élections législatives, mais fut toujours battu.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Asseline 5).

AUCANTE (Émile). — 10372, 10378, 10386, 10404, 10460, 10504, 10525, 10530, 10534, 10634^D, 10714^D, 10747, 10758, 10766, 10976, 10989, 11051, 11159, 11170.

Cf. notice, t. VIII, p. 769.

AUDEBRAND (Philibert). — 11325.

Journaliste très fécond (surnommé Prince de la Ligne), né à Saint-Amand-Montrond (Cher) le 31 décembre 1815, il a écrit dans presque tous les journaux parisiens, grands et petits. Spécialiste de la chronique, de l'article « Variétés », il en a réuni un bon nombre dans des volumes qui fourmillent d'anecdotes, alertement contées, où se trouvent beaucoup de renseignements sur les écrivains, les artistes, les hommes politiques du Second Empire (*Petits Mémoires du XIX^e siècle*, *Lauriers et Cyprès*, etc.). Décoré de la Légion d'Honneur le 13 juillet 1887, il est mort à Paris le 10 septembre 1904, dans le XVIII^e.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française*.

AUGIER (Émile). — 10577, 11258^D. —

Cf. notice, t. IX, p. 912.

AULARD (Félix). — 10618^D, 10896^D. —

Cf. notice, t. IX, p. 913 et t. XII, p. 734.

AURE (Adrienne-*Olympe* de BENTZON, comtesse d'). — 10826^D. —
Veuve du comte Édouard de Solms, elle épousa en secondes noces le comte d'Aure en 1858 (voir t. XV, p. 18, n. 1.). Elle était mère de Marie-Thérèse de Solms (Mme Alexandre Blanc) qui a correspondu avec G. S.

AURIBEAU (Olympe COUBRÉ, Mme HESMIVY d'). — 10692, 10713^D, 11296.

Cf. notice, t. VI, p. 955.

AURIER (Nazaire). — 10519, 10533, 10593. —

Né à l'Isle Jourdain (Vienne) le 25 décembre 1833, il fut notaire à Badecon-le-Pin (Indre) de 1863 à 1865, puis à Châteauroux de 1865 à sa mort survenue le 13 août 1883. Il fut le père de Gabriel-Albert Aurier (1865-1892), poète, romancier, critique d'art, découvreur de talents nouveaux.

BABAUD-LARIBIÈRE (François-Saturnin-*Léonide*). — 10501.

Né à Confolens (Charente) le 5 août 1819, avocat, journaliste, représentant du peuple à la Constituante de 1848, après avoir été commissaire de la République pour la Charente-Inférieure. Il vota à gauche, combattit Louis-Napoléon, et se retira de la vie politique après le 2 décembre.

Il a publié plusieurs ouvrages d'histoire et de politique. Grand-Maître provisoire du Grand Orient de France en 1871.

En 1870, il sera préfet de la Charente, et en 1872 des Pyrénées-Orientales. Il est mort à Perpignan le 26 avril 1873.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Babaud 3).

BARRAL (Georges). — 10865, 11288.

Fils du chimiste Jean-Augustin Barral (1791-1884), né à Paris le 1^{er} janvier 1842, ancien élève de Claude Bernard, Georges Barral sera lui-même un écrivain scientifique, directeur du laboratoire zoochimique et s'intéressa à la locomotion aérienne avec Nadar.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Barral 5).

BARRÉ (Léopold). — 10620.

Cf. notice, t. X, p. 845.

BARRÉ (Rose). — 10694.

Correspondante non identifiée, à moins qu'elle ne soit la femme de Léopold Barré, l'acteur.

BASSET (*Marie* TOUZÉ-BOCAGE, Mme Henry). — 10792, 11276.

Cf. notice, t. XVII, p. 755.

BAZILE (Paul). — Voir TALMA (Paul).

BEAUCHEMIN (Mme). — 10457^D.

Mère d'un jeune garçon de La Châtre auquel s'est intéressée G. S. Il est difficile d'identifier cette personne, car il y a, en 1863, deux familles de serruriers domiciliées à La Châtre, portant le même nom.

BEAUFORT (A... de). — 10977^D, 11063, 11165^D, 11191^D, 11236^D, 11263^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 756.

Peut-être Amédée d'Hertault, comte de Beaufort.

BELLANGÉ (N...). — 10360^D.

En l'absence de précisions, on ignore s'il s'agit du peintre Joseph-Louis-Hippolyte Bellangé (1800-1866), ou d'un notaire de La Châtre, Bellanger ; ou encore d'un employé du télégraphe « qui veut de l'avancement » et qui est venu voir G. S. le 29 mai 1864, d'après l'Agenda.

BELLOY (*Auguste*-Benjamin-Guillaume-Amour, marquis de). — 11216, 11235.

Les biographies se contredisent en général à son sujet. Mais on peut tenir pour certain qu'il est né à Toulon le 9 février 1812 et mort à Lyon le 6 avril 1871. Arrière-petit-neveu du cardinal de Belloy, archevêque de Paris, et fils d'un officier de marine, il porta successivement les titres de comte, puis de marquis.

Il a joué un rôle dans la vie de Balzac, dont il a été le secrétaire et le prête-nom et qui lui a dédié *Gambara*, nouvelle à laquelle de Belloy a collaboré. Il paraît avoir vécu dans la pauvreté et parfois dans la misère.

Quelques pièces en vers, jouées à l'Odéon et à la Comédie-Française ne l'ont pas enrichi. Il a publié quelques ouvrages, dont une traduction du *Théâtre de Térence* qui était dans la bibliothèque de G. S. (n° 192).

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Belloy 1).

BÉRENGÈRE (Adèle BUNAU, dite,). — 10964^D, 11254^D, 11299^D, 11313^D.

Cf. notice, t. XIII, p. 682.

BERTHOLDI (Augustine BRAULT, Mme Charles de). — 10607, 10632, 10749, 10784, 10955, 11027, 11072.

Cf. notice, t. VIII, p. 773.

BERTON (Charles-François MONTAN, dit Francis). — 10721, 10860, 10869^D, 10908^D, 11209.

Cf. notice, t. XII, p. 737.

BIXIO (Alexandre). — 10635, 10743, 10751, 10776, 10791, 10802.

Cf. notice, t. XII, p. 737.

BLANC (Marie-Thérèse de Solms, Mme Alexandre). — 10355^D, 10393^D, 10603, 10615^D, 10841^D, 11043^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 757.

BOCAGE (Henry-Pierre TOUZÉ, dit BOCAGE). — 10357, 10763^D, 10868^D, 11301^D, 11316, 11343.

Ce fils de Bocage était en Italie en 1857 avec un oncle qui construisait le chemin de fer de Florence à Arezzo. On le retrouve en 1864, chef de gare à la Compagnie du P.L.M. et mal satisfait de son sort. Malgré les conseils de G. S., il a quitté les chemins de fer et s'est aiguillé vers le théâtre : il a fait jouer de nombreuses pièces et saynètes, en collaboration le plus souvent (36 selon le répertoire de Charles Beaumont-Wicks).

BOÏELDIEU (Adrien-Louis-Victor). — 11231.

Ce fils du musicien François-Adrien-Boïeldieu (1755-1834), et d'Adrienne Regnault, actrice, est né à Paris (3^e arr^e ancien) le 3 novembre 1815.

Il avait épousé une demoiselle Textor de Ravisi (*Écho de l'Indre* 15 septembre 1865) d'une famille berrichonne.

Il faisait partie de l'administration du Théâtre du Vaudeville. Sa mort eut lieu le 9 juillet 1883 à Quincy-sous-Sénart (Seine-et-Marne). (D'autres disent à Caen).

BONAPARTE (Napoléon, dit prince Napoléon Jérôme). — 10523, 10532, 10572, 10645, 10690, 10702, 10710^D, 10867^D, 11003^D, 11017^D, 11046^D, 11060, 11279^D, 11286^D, 11338.

Cf. notice t. X, p. 849.

BORIE (Victor). — 10408, 10622, 10958, 11076^D, 11090^D, 11121^D.

Cf. notice t. VI, p. 928, t. VIII, p. 774 et t. IX, p. 916.

BOUCOIRAN (Jules). — 10371, 10424, 10806, 10837, 10991, 11052.

Cf. notice, t. I, p. 999.

BOUÉ (*Amable-Louis, dit de VILLIERS*). — 10379, 10416.

Né à Villiers-le-Bel (Seine-et-Oise), le 28 octobre 1834, journaliste, romancier, rédacteur en chef du *Progrès de l'Eure*. A écrit sous divers pseudonymes ; Jacques Arvelle, Capitaine Lancelot, etc. En 1863 consacre un article à *Mademoiselle La Quintinie* dans le *Journal de Pont-Audemer*.

Il était encore vivant en 1893.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Boué 4).

BOUGY (Alfred de). — 11022^D.

Cf. t. X, p. 851.

BOURET (A.). — 11020.

Imprimeur à Poissy, qui a travaillé pour Michel Lévy en particulier entre 1863 et 1865. De ses ateliers sont sortis nombreux ouvrages de G. S.

BOUSSOD (N...). — 10348^D.

Correspondant non identifié.

BRINDEAU (Paul-Louis-Édouard). — 10857^D.

Acteur élégant et distingué, né à Paris le 20 décembre 1814, qui, après un passage dans divers théâtres du boulevard, fut engagé au Théâtre-Français, où il demeura de 1841 à 1854, excellent en particulier dans les pièces d'Alfred de Musset. Dépossédé de ses rôles par l'entrée de Prosper Bressant, il quitta la 1^{re} scène nationale et sans être attaché à aucun théâtre, créa encore des rôles au Vaudeville, à l'Odéon et accepta des tournées en France, en Allemagne. Il fut le duc d'Aléria dans la reprise du *Marquis de Villemér*. Il est mort à Paris le 9 mars 1882.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Brindeau 2).

BRISSON (*Louis-Adolphe*). — 10863^D, 10897^D.

Cf. notice, t. XIV, p. 803.

BROTHIER (Léon). — 10570^D, 11134^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 882.

BROUSSONS (N...). — 10420^D.

Correspondant inconnu.

BRUNET (Silvain). — 10916, 11001^D, 11035^D, 11150, 11187.

Cf. notice, t. VIII, p. 777.

BUJEAUD (Jérôme). — 10584^D.

Écrivain charentais, né à Angoulême le 17 juillet 1834, il donne chez Hetzel en 1863, un roman de mœurs rustiques, *Jacquet-Jacques*, qu'on trouve au Catalogue de la Bibliothèque de G. S. (lot 847) avec un envoi d'auteur probable. En 1866, il publiera *Chants et Chansons populaires des provinces de l'Ouest*, chez Clouzot, à Niort (2 vol. gr. in-8°).

Il est mort de tuberculose, à Paris le 26 mai 1880.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française*, et Michel Colas, *La Charente en littérature*, 1982.

BULEMONT (Gabriel-Marc). — 10799^D.

Correspondant occasionnel qui demeure inconnu.

BULOZ (François). — 10352, 10433, 10474, 10488^D, 10503, 10509, 10545, 10556, 10565, 10626, 10698, 10817, 10849^D, 10861^D, 10862^D, 10866, 10870^D, 10883^D, 10914, 10925^D, 10947, 10950, 10972^D, 11025, 11059^D, 11067, 11093^D, 11161, 11189^D, 11201, 11317^D, 11337.

Cf. notice, t. II, p. 913.

BULOZ (Christine BLAZE, Mme François). — 10646, 10688, 10818, 10904^D, 10912, 10915, 10938^D, 11006^D, 11104, 11266.

Cf. notice, t. III, p. 864.

BULOZ (Louis). — 10886, 10966, 11000^D, 11029^D, 11092^D, 11106^D, 11112, 11154.

Cf. notice, t. XVII, p. 759.

CADOL (Édouard). — 10447, 10566^D, 10608.

Cf. notice, t. VII, p. 759.

CAILLAUD (Marie). — 11188.

Jeune paysanne, entrée chez G. S. pour le service de la basse-cour à l'âge de 11 ans (née à Nohant le 13 février 1840). On l'appelait alors « Marie des poules », pour la distinguer d'autres Marie Caillaud. Plus tard, sa maîtresse lui apprit à lire et l'éleva au rang de femme de charge. Très intelligente, elle fut appelée à tenir des rôles dans de nombreuses pièces sur le petit théâtre de Nohant. Le 10 mai 1868, elle accouchera d'une fille, Marie-

Lucie, dont le père demeure inconnu. Elle quittera Nohant pour se rendre à Paris au service des Villot, puis à celui de Solange Clésinger.

Elle est morte à La Châtre le 11 janvier 1914.

CALAMATTA (Luigi). — 10589^D, 10798^D, 10939^D, 10959^D, 11008^D, 11219^D.

Cf. notice, t. III, p. 865.

CALAMATTA (Joséphine RAOUL-ROCHETTE, Mme Luigi). — 10563^D, 10585^D, 10614^D, 10695^D, 10712^D, 10992^D, 11271^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 759.

CASTAN (*Gustave-Élysée-Jules*). — 11295.

Peintre et graveur suisse, né à Genève le 25 décembre 1823, que G. S. rencontre à Gargilesse en 1864. Élève de Calame, il fut surtout peintre de paysages. La région de Gargilesse l'avait séduit. C'est à Crozant qu'il devait mourir le 29 juillet 1892 après une chute dans l'escalier de l'auberge.

CAZAMAJOU (Caroline DELABORDE, Mme Pierre). — 11037, 11168^D, 11340^D.

Cf. notice, t. I, p. 1001.

CAZAMAJOU (Oscar). — 10359^D, 10402^D, 10415^D, 10421^D, 10430^D, 10467^D, 10578^D, 10740, 10872, 10979^D, 11002^D, 11074^D, 11101^D, 11135^D, 11140^D, 11176^D, 11203^D, 11220^D.

Cf. notice, t. VII, p. 794.

CHARDON (Docteur). — 11264^D.

Docteur en médecine, qui a passé sa thèse à Paris en 1855.

CHARLES-EDMOND (Charles-Edmond CHOIECKI, *dit*). — 10693.

Cf. notice, t. XIII, p. 686.

CHARNAL (Stanislas de). — 10576.

Auteur dramatique, en collaboration la plupart du temps, qui ne paraît pas avoir connu le succès, et qui en rend responsables les auteurs arrivés, comme il est (presque) de règle ; on le voit au ton qu'il prend avec Émile Augier et G. S. Les dictionnaires biographiques l'ignorent (sauf erreur).

CHÂTIRON (Émilie DEVILLENEUVE, V^{ve} Hippolyte). — 11031^D.

Cf. notice, t. II, p. 915.

CHILLY (Charles de). — 10453^D.

Cf. t. XVI, p. 884.

CHINARD (N...). — 11275^D.

Correspondant occasionnel demeuré inconnu.

CLARETIE (Arsène-Arnaud, *dit Jules*). — 10517, 10524.

Cf. notice, t. XVI, p. 884.

CLAYE (Jules). — 10675^D, 10934^D, 11267^D, 11268^D.

Cf. notice, t. V, p. 861.

CLÉMENT (abbé Silvain). — 10612^D.

Cf. notice, t. XIII, p. 688.

CLERH (Eugène). — 10604, 10960^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 761.

COLLIN-DELAUVAUD (Brigitte ALLONCLE, Mme Eugène). — 11054^D.

Cf. notice, t. XIV, p. 805.

CORMENIN (François-Louis-Justin-Eugène de LA HAYE, vicomte de). — 10376^D.

Fils de l'écrivain politique Louis-Marie de Cormenin, (plus connu sous son pseudonyme de Timon), Louis est né le 26 mai 1821 à Paris. Il a été l'ami de Flaubert, Gautier, du Camp et autres, a collaboré à divers journaux de Paris et de province, dont le *Journal du Loiret* où il a publié un article sur *Mademoiselle La Quintinie* le 11 juillet 1863.

Il avait épousé en mars 1854, Hélène Dora.

Après sa mort à Joigny (Yonne) le 20 novembre 1866, ses amis publièrent un volume de ses œuvres diverses, *Reliquiae* (impr. A. Pillet fils aîné, 1868) 2 volumes in-8°, avec préface de Maxime du Camp. Une thèse inédite a été soutenue sur Louis de Cormenin par Miss Joyce Carleton devant l'Université de Paris.

Cf. Maxime Du Camp, *Souvenirs littéraires*, t. I et II.

CORRESPONDANTS NON IDENTIFIÉS.

Mme *** 10439.

M. *** 10742.

Mme *** 10745.

CRESPIN (N...). — 11322^D.

Correspondant occasionnel que nous n'avons pu situer.

CRISTAL (Maurice GERMA, *dit*). — 11094^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 885.

CROSNIER (Irma, Mme GAUTHIER). — 11013^D, 11315^D.

Actrice qui a joué dans plusieurs reprises des pièces de G. S., Née à Paris le 20 avril 1820, elle est passée au Théâtre-Français, à l'Odéon, au Vaudeville, en faisant des allées et venues dans ces divers théâtres. Les rôles de duègne étaient sa spécialité. Elle a donné une représentation de retraite en 1895 et est morte à Paris le 2 novembre 1907.

Dictionnaire de Biographie française, (Crosnier 4).

DAMAS-HINARD (Albert de). — 10435, 10521^D, 10536, 10767.

Cf. notice, t. XIV, p. 808.

DAMOURETTE (Marie, Mme Émile COLLIN-DELAVAUD). — 10785^D, 10794^D, 11055^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 761.

DARCHY (Silvain-Eugène). — 10459^D.

Né à La Châtre le 6 juillet 1825, fils de Germain Darchy, cordonnier, et de Marie-Félicité Lefaire, il est devenu professeur, puis principal de collège (La Châtre de 1860 à 1867, Sarlat, Gaillac où il mourra le 6 septembre 1882).

Il avait épousé à La Châtre Anne-Olympe Gaudon le 7 décembre 1849 (*Archives Nationales*, F¹⁷ 20517).

DARCHY (Pierre-Paul). — 10606, 10786, 10933, 10953, 11080, 11241.

Cf. notice, t. XIV, p. 808.

DARIMON (Alfred). — 10369^D, 10394^D.

Né à Lille le 12 décembre 1819, fit des études poussées, s'intéressa à l'archéologie, puis devint journaliste, d'abord dans *le Peuple*, journal de Proudhon, en 1848. Plus tard rédacteur en chef de la *Voix du Peuple*, du *Peuple de 1850*. En 1854, il entra à la *Presse* où il s'était spécialisé en économie financière. Député de la Seine de 1857 à 1869, élu de l'opposition en 1864, il se rapprocha de l'Empire libéral, qui le décora et le nomma consul à Rotterdam, ce qui fut très mal accepté de l'opinion républicaine. Il est mort le 1^{er} octobre 1902.

Il quitta la vie politique après la chute de l'Empire et se consacra aux affaires.

Cf. Ad. Bitard. *Dictionnaire de Biographie contemporaine*.

DAUVESSE (D...). — 10780^D, 10789^D, 10856^D.

Cf. notice, t. XII, p. 744.

DAVID (César-Félicien). — 11145^D.

Né à Cadenet (Vaucluse) le 3 avril 1810, ce compositeur, venu à Paris en 1830, devint un adepte enthousiaste des doctrines saint-simoniennes. Musicien attiré de l'école et l'auteur des cantiques chantés par les frères à Ménilmontant, il accompagna le père Enfantin en Orient, où il trouva des inspirations originales. Mais ce fut seulement en 1844 qu'il put faire exécuter sa grande ode symphonique, *le Désert*, qui lui valut un succès prodigieux et le rendit célèbre du jour au lendemain. Il a produit depuis, avec un bonheur inégal, plusieurs symphonies, des opéras. Officier de la Légion d'Honneur (1862), il entrera à l'Institut le 15 mai 1869.

Il est mort à Saint-Germain-en-Laye le 29 août 1876.

G. S. ne paraît pas avoir apprécié sa musique.

Cf. Vapereau, *Dictionnaire des Contemporains*.

DEGORS (Mme). — 11304^D.

Correspondante occasionnelle non identifiée.

DELANGLE (Claude-Alphonse). — 10774^D.

Cf. notice, t. XV, p. 864.

DELBARRE (N...). — 10894^D.

Correspondant occasionnel. Au catalogue de la B. N. il y a plusieurs auteurs de ce nom.

DELÉROT (Émile). — 11184.

Cf. notice, t. XVII, p. 762.

DEPRUNEAUX (Amédée). — 10689, 11114^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 886.

DESFOSSÉS (N...). — 11204^D.

Correspondant occasionnel, non identifiable.

DESSAUER (Joseph). — 10370, 10441, 10446, 10455^D, 10500.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DEVIC (L. Marcel). — 11251^D.

Né à Peyrusse-le-Roc (Aveyron) en 1832, est connu comme traducteur d'arabe, notamment des *Aventures d'Antar, fils de Ched-*

dad, (1864), livre qui est au Catalogue de la Bibliothèque de G. S. C'est probablement de cet ouvrage que le remerciait la lettre non retrouvée. Il est mort en 1888.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française*.

DEVOISIN (Anne, dite Anna, HUSSON, Mme Joseph). — 11085^D.

Cf. notice, t. X, p. 858, et t. XIV, p. 810.

DOINET (Alexis). — 10423^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 764.

DORÉ (Paul-Gustave). — 10597.

Né à Strasbourg le 6 janvier 1832, enfant prodige, et illustrateur fécond, plein d'invention et d'une verve inépuisable, s'est attaqué avec le même succès à de grands auteurs : Rabelais, Balzac, Dante, La Fontaine, Cervantès etc... Il faut regretter que sa proposition de succéder à Tony Johannot pour l'illustration de l'édition Hetzel n'ait pas été acceptée en 1852. G. S. lui a préféré Maurice. L'amour maternel met un bandeau sur les yeux, comme l'autre. Gustave Doré est mort à Paris le 23 janvier 1883.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Doré 5).

DOUCET (Camille). — 10633, 10770.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DOÿ (Sophie). — 10368^D.

Nous n'avons pas d'indications sur cette personne à moins qu'il ne s'agisse d'une parente de Suzanne Doÿ, de Genève, qui avait correspondu avec G. S. en 1840 (notice, t. III, p. 871).

DRUON (Henri-Valéry, Marc). — 10508^D.

Né au Cateau-Cambrésis (Nord) le 12 mai 1819, entré à l'École Normale Supérieure en 1839, agrégé, docteur ès-lettres, professeur dans divers collèges et lycées, puis censeur, et proviseur, notamment à Châteauroux de 1860 à 1871. Pendant cette période, deux des petits-neveux de G. S., Edme et Albert Simonnet, y étaient pensionnaires et c'est sûrement à leur sujet que G. S. écrit au proviseur une lettre qui n'a pas été retrouvée. Retraité comme proviseur du Lycée de Poitiers en 1880, et nommé Chevalier de la Légion d'Honneur la même année (*Arch. Nat.*, F¹⁷ 20633).

Il avait épousé le 13 septembre 1854 Ida-Clémence Alexandre qui lui donna six enfants.

DU BOYS (Jean-Charles). — 10591^D.

Auteur dramatique, né à Angoulême le 5 novembre 1836, il a fait, seul et en collaboration, plusieurs pièces en vers. Il avait tiré de *l'Homme de Neige*, un drame que G. S. a dû refuser par la lettre qui manque, pour réserver le sujet à son fils.

Il est mort en mars 1873.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Duboys 9).

DUDEVANT-SAND (Maurice). — 10399, 10413, 10417, 10630, 10636, 10637, 10641, 10649, 10650, 10651, 10652, 10655, 10656, 10659, 10661, 10662, 10663, 10668, 10672, 10697, 10700, 10707, 10719, 10724, 10727, 10729, 10730, 10731, 10734, 10739, 10744, 10746, 10752, 10924, 10927, 10932, 10948, 10951, 10954, 10965, 10968, 10973, 10975, 10980, 10983, 10988, 10993, 10999, 11010, 11019, 11021, 11036, 11053, 11066, 11079, 11099, 11117, 11129, 11131, 11148, 11153, 11155, 11182, 11194, 11195, 11200, 11206, 11207, 11210, 11225, 11232, 11238, 11239, 11244, 11255, 11256, 11290, 11291, 11312, 11327, 11328, 11334, 11336^D.

Cf. notice, t. I, p. 1004.

DUDEVANT-SAND (Lina CALAMATTA, Mme Maurice). — 10636, 10637, 10641, 10642, 10643, 10649, 10650, 10651, 10652, 10655, 10659, 10661, 10662, 10663, 10668, 10691, 10697, 10700, 10707, 10724, 10727, 10729, 10731, 10734, 10739, 10744, 10746, 10752, 10927, 10943, 10945, 10954, 10969, 10970, 10975, 10980, 10982, 10983, 10987, 10999, 11010, 11019, 11024, 11036, 11053, 11066, 11079, 11096, 11117, 11129, 11148, 11153, 11155, 11157, 11194, 11195, 11206, 11208, 11233, 11239, 11255, 11256, 11290, 11291, 11312, 11327, 11329, 11334, 11335^D.

Cf. notice, t. XIII, p. 685 (Calamatta, Lina).

DUMAS (Alexandre, fils). — 10365^D, 10397, 10410, 10427, 10463, 10479, 10492, 10540, 10557, 10631, 19643, 10667, 10715^D, 10736, 10755, 10756, 10816, 10930, 10981, 10990, 10997, 11045, 11047, 11088, 11183, 11294, 11342,

Cf. notice, t. X, p. 859.

DUMON (Mme G.). — 11248^D.

Il pourrait s'agir d'une dame Dumon qui habitait près de Nérac, à Pont-de-Bordes (où des frères Dumon étaient fabricants d'eau-de-vie d'Armagnac). G. S. l'avait un peu connue en 1825. Voir t. I, p. 308-312.

DUMONTEIL (Alphonse). — 10538^D, 10543^D.

Fils de Jean-François Dumonteil et de Nancy Fleury (la sœur et non la fille d'Alphonse), né à La Châtre le 8 février 1830, il fut un des familiers de Nohant, où on le surnommait Télémaque. Il est mort à La Châtre le 8 janvier 1909, paraissant avoir vécu bourgeoisement, sans profession.

DUPLESSIS (Marie). — 11151^D.

Peut-être une actrice du Vaudeville, Mme Duplessy.

DUPLOMB (Adolphe). — 10807, 10853^D.

Cf. notice, t. I, p. 1007.

DUQUESNE (Alfred, appelé aussi LEBIGRE-DUQUESNE). — 10539.

Fils d'un éditeur établi 26, rue de la Harpe, lui-même a dirigé *le Courrier français*, *la Revue de l'Empire*. Dans sa vieillesse, il a publié *Voyages autour de ma vie* (Paris, impr. Capiomont, 2 vol., 1914) dont trop de pages sont consacrées à des démêlés personnels d'intérêt minime.

DURRIEU (Joseph-Emmanuel-Xavier). — 10748, 10761^D, 10795^D.

Cf. notice, t. VII, p. 800.

DURUY (Jean-Victor). — 10468, 10481, 10485, 10699^D, 11171, 11197.

Né dans une famille d'artistes, (Manufacture des Gobelins) le 11 septembre 1811, à Paris, Victor Duruy entre à l'École Normale Supérieure en 1830, devient professeur d'histoire dans divers collèges, en particulier à Henri IV quand Maurice Dudevaut s'y trouvait interne. Docteur ès-lettres en 1853, auteur d'ouvrages d'histoire très célèbres, dont une *Histoire des Romains* en 7 volumes, inspecteur d'Académie en 1861, inspecteur général, professeur aux Écoles Normale et Polytechnique, il fut nommé le 23 juin 1863, ministre de l'Instruction publique. Dans ce poste, il appliqua une politique de réformes importantes qui ne furent pas du goût des cléricaux. Il quitta le ministère en 1869, et fut nommé sénateur. Élu membre de l'Académie française en 1884, Victor Duruy est mort à Paris le 25 novembre 1894.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Duruy 4).

DUVERNET (Charles). — 10450, 10709^D, 10741, 10769, 10922, 11109^D, 11180.

Cf. notice, t. I, p. 1008.

DUVERNET (Eugénie DUCARTERON, Mme Charles). — 11009.

Cf. notice (Charles Duvernet), t. I, p. 1008.

DUVEYRIER (Charles). — 10419^D.

Cf. notice, t. X, p. 922.

EICHTHAL (Gustave d'). — 10701, 10773.

Cf. notice, t. XVII, p. 765.

FEBVRE (Frédéric). — 10366^D, 10600^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 766.

FERRI-PISANI (Camille, vicomte). — 10670, 10708^D.

Cf. notice, t. XIV, p. 815.

FERRY DE BELLEMARE (Mme). — 10325^D, 10364^D.

Veuve du romancier Gabriel Ferry (1809-1852) dont G. S. a préfacé *Les révolutions du Mexique et Costal l'Indien*.

FILLION (N...). — 10917^D.

Peut-être le régisseur du Théâtre du Palais-Royal, Eugène Fillion, ancien acteur à la Gaîté, à l'Odéon. Auteur (en collaboration) de deux pièces, *Lord Surrey* et *Paul Darbois*, en 1838 et 1839.

FLAMMARION (Camille). — 11302^D.

En 1862, le jeune astronome, né à Montigny-le-Roi (Haute-Marne) le 26 février 1842, commence brillamment sa carrière en publiant *Pluralité des mondes habités*, qui connaît de nombreuses éditions : il l'envoie à G. S. en décembre 1864. La réponse de celle-ci aurait dû être conservée, mais à la Société Astronomique de France à Juvisy, qui a la garde des Archives Flammarion, on ne l'a pas retrouvée.

Les découvertes de Camille Flammarion ont rendu son nom universellement célèbre. Celles de ses successeurs ont peut-être infirmé certaines de ses thèses mais il fut en son temps, un vulgarisateur de grand mérite.

Il est mort à Juvisy-sur-Orge le 3 juin 1925.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Flammarion 1).

FLAUBERT (Gustave). — 10757.

Cf. notice, t. XVII, p. 767.

FLEURY (Alphonse). — 10531^D, 10716^D, 10961^D, 11058^D, 11193^D.

Cf. notice, t. II, p. 922.

FLEURY (Laure DECERFZ, Mme Alphonse). — 10345^D.

Cf. notice, t. I, p. 1002 (à DECERFZ.)

FLEURY (Nancy). — 10864, 10998, 11226.

Cf. notice, t. IX, p. 923.

FOUCHER (*Paul-Henri*). — 11217.

Littérateur français, né à Paris le 21 avril 1810. Il s'est lancé vers la vingtième année dans la mêlée romantique au côté de Victor Hugo son beau-frère : ses vers, son théâtre (en collaboration le plus souvent) ses feuilletons n'ont pas laissé de grands souvenirs. Son recueil d'articles *Entre cour et jardin* (Amyot, 1867) n'est pas sans intérêt sur le monde des coulisses au XIX^e siècle. Il est mort à Paris le 24 janvier 1875.

Cf. *Dictionnaire de biographie française* (Foucher 13).

FOULD (Achille). — 11137^D, 11139^D, 11169^D, 11177^D.

Cf. notice, t. XII, p. 748.

FOURNET (Jules). — 10367^D.

Médecin, auteur de *Doctrine organo-psychique de la folie* (1867) qui est à la collection Spoelberch de Lovenjoul, en provenance de Nohant, avec une lettre de l'auteur à G. S. (E 3133, n° 14 bis). Né à Cunlhat (Puy-de-Dôme) en 1811, il est mort en 1885.

FROMENTIN (Eugène). — 10640, 10666.

Cf. notice, t. XIV, p. 816.

GABILLAUD (Ludre). — 10412^D, 10437^D, 10494^D, 10507^D, 10537^D, 10824^D, 10832^D, 10846^D, 10848^D, 10888^D, 10921, 10971, 10985^D, 10994, 11034^D, 11081^D, 11083^D, 11100^D, 11136^D, 11173, 11211, 11228, 11269^D, 11289.

Cf. notice, t. XI, p. 778.

GABILLAUD (*Marguerite-Cécile-Françoise* PERDRIX, Mme Ludre). — 10590^D.

Fille de Étienne-Antoine et Cécile Maulmond, née à Guéret (Creuse) le 5 mars 1814, elle a épousé l'avoué Gabillaud le 29 novembre 1841 à Guéret. Elle mourra à La Châtre le 1^{er} octobre 1905.

GABILLAUD (*Antoine-Ludre-Godefroy*). — 10674^D, 11084^D, 11138^D.

Fils des précédents, il est né à Chambon (Creuse) le 26 août 1845. Il mènera une vie agitée pendant ses études à Paris. Licencié en droit, il était conseiller de préfecture à sa mort qui l'a frappé très tôt à La Châtre, le 22 juin 1885.

GABLIN (François). — 10579^D, 10680^D.

Cf. notice, t. XIV, p. 816.

GARCIA (Cécile BAYARD, V^{me} Élias). — 11108^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 889.

GASPÉRINI (A. de). — 10759.

Journaliste, fondateur avec Cadol, About, Sarcey, de l'*Esprit français*, en 1862, correspondant du *Progrès de Lyon*. Il paraît avoir disparu assez vite, sans laisser de traces marquantes, du monde journalistique parisien.

GASTINEAU (Benjamin). — 10363.

Cf. notice, t. XVII, p. 768.

GAUTIER (Théophile). — 10448^D, 10451^D, 10644, 11221^D.

Cf. notice, t. XII, p. 749.

GENTEUR (Simon-Maximilien). — 10469, 10482^D, 11016^D, 11050^D, 11178^D.

Né à Saint-Germain-Mont (Ardennes) le 26 janvier 1815, avocat à Orléans, maire de cette ville en 1854, puis préfet de l'Allier, il devint le collaborateur de Victor Duruy en 1863, comme secrétaire général au ministère de l'Instruction publique, jusqu'en octobre 1864. Conseiller d'État en service ordinaire à cette date. Il est mort à Paris le 6 novembre 1862.

Cf. Vapereau.

GENUYT DE BEAULIEU (Marie RODRIGUES, Mme Henry). — 10414^D.

Fille d'Édouard Rodrigues, née en 1826, morte en 1875. Elle a engagé Nancy Fleury pour donner des leçons à sa fille Marguerite.

GIRARDIN (Émile de). — 10341, 10342, 10356, 10392, 10573, 11141^D.

Cf. notice, t. VII, p. 802.

GIRERD (Berthe DUVERNET, Mme Cyprien). — 11015^D.

Fille de Charles et Eugénie Duvernet, née à La Châtre le 6 mai 1838. Elle a épousé Cyprien Girerd le 2 juin 1856 à Saint Chartier, et aura de lui plusieurs enfants. Elle est morte à Paris le 18 mars 1916.

GOURDAULT (Jules). — 11214.

Homme de lettres, né à Évreux (Eure) en 1838, spécialiste de la

littérature de voyages, collaborateur de la *Revue des Deux Mondes*, et traducteur d'auteurs allemands.

GRAHAM. — Voir : STEVENS.

GRANDIN (Gustave). — 10844^D.

Littérateur qui ne paraît pas avoir quitté le Haut-Berry, a été secrétaire de rédaction de la *Revue du Berry* (1864-1866) et a publié quelques modestes brochures imprimées à Bourges. Un article sur le *Marquis de Villemor* a été l'occasion d'une correspondance sans suite avec G. S. en 1864.

GRATIOT (Amédée). — 10685^D.

Cf. notice, t. IV, p. 907.

GRIMARD (Édouard). — 11260^D.

Né à Lacépède (Lot-et-Garonne) en 1827, auteur d'un volume de nouvelles, *L'Éternel féminin* (Poulet-Malassis, 1862) qu'il a envoyé à G. S. (*Cat. Bibl. G. S.*, lot 310). G. S. note : « C'est un peu fou, mais il y a beaucoup de talent quand même. Bonne lettre d'envoi. Je lui ai écrit avec éloge et critique (1862, 124, rue St Lazare. » (B. N., N.a.fr. 13653, fol. 25 v°). Plus tard il publiera *La Plante, botanique simplifiée* (2 vol. in-18, Hetzel, 1865) dont G. S. parlera dans *Nouvelles lettres d'un voyageur*, p. 34. Il a collaboré à la *Revue des Deux Mondes* de 1866 à 1868 (articles sur la botanique, les jardins, etc.).

GROSSELIN (Augustin). — 11040^D.

Le Grosselin auquel écrit G. S. ne peut être que ce sténographe-réviseur au Corps législatif qui s'intéressa particulièrement à l'instruction des sourds-muets et publia des ouvrages sur une méthode de son invention : le procédé phonomimique, dont l'un précisément en 1864 : *Méthode phonomimique*.

GUÉROULT (Adolphe). — 10657, 11405, 11539.

Cf. notice, t. II, p. 925.

GUILLEMAT (Guillaume). — 10920.

Cf. notice, t. VII, p. 805.

GUILLEMIN (Amédée-Victor). — 11330^D.

Professeur de mathématiques, publiciste-vulgarisateur, auteur de publications scientifiques sur la cosmographie, la physique, d'une *Petite encyclopédie populaire* en 12 vol., rédacteur scientifique de

l'Avenir national. Né le 5 juillet 1826 à Pierre (Saône-et-Loire), mort au même lieu le 2 janvier 1893. G. S. possédait son ouvrage *Le Ciel* (Hachette, 1864), n° 1027 du *Cat. Bibl. G. S.*

Cf. Vapereau, 6^e édition.

GUY (Félix). — 10893^D.

Pasteur à Bourges, qui baptisera les deux filles de Maurice et de Lina le 15 décembre 1868 à Nohant. Peu de temps après il abandonnera le ministère et on le trouvera journaliste à Rochefort, au journal *L'Intérêt public*, de nuance républicaine.

HACHETTE (Louis). — 10559^D.

Cf. notice, t. XIII, p. 695.

HARMANT (Alfred-Joseph-Henri). — 10681^D, 10684^D, 11130, 11281, 11310^D.

Né vers 1814, Alfred Harmant, d'abord acteur en province, en Belgique, devient ensuite directeur de théâtre à Orléans, à Angers, puis à Paris à la tête de l'Association de directeurs exploitant la Gaité, la Porte Saint-Martin et le Vaudeville. Retraité en 1884, il mourra en juin 1899.

HÉDOUIN (Alfred). — 10583^D.

Écrivain et fonctionnaire, né à Boulogne-sur-mer le 5 mars 1819, fils de Pierre Hédouin, sur lequel notice au t. XV, et frère du peintre Edmond Hédouin, il a été chef de bureau au ministère des Travaux publics, puis sous-directeur du Commerce intérieur. Il a publié des traductions de l'anglais, un ouvrage sur Goethe. Il écrivit parfois sous le pseudonyme de Yorick. Officier de la Légion d'Honneur (juillet 1880).

Cf. Vapereau, 6^e édition.

HÉMENT (Félix). — 11249^D, 11259^D.

Savant, professeur, inspecteur primaire de la Seine, collaborateur du *Siècle*, du *Petit Journal*, etc., né à Avignon le 22 janvier 1827. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique.

Il est mort à Nanterre le 5 octobre 1891.

Cf. Vapereau, 6^e édition.

HESMIVY D'AURIBEAU. — Voir AURIBEAU.

HETZEL (Pierre-Jules). — 10551, 10686, 10929.

Cf. notice, t. V, p. 872.

HOUSSAYE (Arsène HOUSSET, dit). — 10502.

Cf. notice, t. VI, p. 940.

HUGO (Victor). — 10787^D, 10877, 11073.

Cf. notice, t. XIII, p. 696.

HUGO (Adèle FOUCHER, Mme Victor). — 10753.

Cf. notice, t. XIII, p. 697.

HUGOUNENQ (*Pascal-Jacques-Fulcran*). — 11086.

Né à Lodève (Hérault) le 11 août 1822, il fut d'abord pharmacien dans sa ville natale et eut l'idée d'y créer une usine de produits chimiques (polysulfures de sodium et de potassium) pour le traitement de la gale et des maladies des arbres fruitiers. Notable prospère et respecté, il fut maire de Lodève, conseiller général de l'Hérault. Il est mort en 1899.

JANET (*Paul-Alexandre-René*). — 10621, 11089, 11107^D.

Né à Paris le 30 avril 1823, Paul Janet, entré à l'École normale supérieure en 1841, agrégé en 1844, docteur ès-lettres en 1848, enseigne la philosophie dans divers lycées avant d'arriver à la Sorbonne (1864). La même année, il fut élu Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques. La liste de ses ouvrages et de ses collaborations est impressionnante depuis sa thèse *Sur la dialectique de Platon*, jusqu'à sa *Philosophie de Lamennais* en passant par les *Origines du socialisme contemporain*. Au *Cat. Bibl. G. S.* deux de ses ouvrages *Philosophie du bonheur* (Michel Lévy, 1864, lot 430) et *Matérialisme contemporain en Allemagne* (Germer Baillère, 1864, lot 131).

En 1864, il a fait deux visites à G. S., l'une rue Racine, l'autre à Palaiseau.

Il est mort en 1899.

Cf. Vapereau, 6^e édition.

JANIN (Jules). — 10738, 11215, 11234.

Cf. notice, t. III, p. 878.

JOANNE (Adolphe). — 10627^D, 10952^D, 11068^D, 11270.

Cf. notice, t. X, p. 865.

JOBET (Charles). — 11243.

Ce journaliste de province, né à Rouen le 24 janvier 1812, a publié un livre qui a enchanté G. S. : *La Chasse et la table, nouveau traité en vers et en prose* (Furne, 1864, *Cat. Bibl. G. S.*, lot 258).

Il est mort à Paris le 12 mars 1877.

Cf. Mme Oursel, *Nouvelle biographie normande*.

JOS (Geneviève, dite Ursule GODIGNON, V^{ve} Jean). — 10602, 10923.

Cf. notice, t. VIII, p. 807.

JOURDAN (Louis). — 10344^D, 10682^D, 10706, 10842^D.

Cf. notice, t. VI, p. 942.

JUDICIS DE MIRANDOL (Louis). — 10658^D, 11133^D.

Cf. notice, t. XV, p. 873.

KARR (Alphonse). — 10555.

Cf. notice, t. XI, p. 780.

LACOMBE (Paul). — 10374^D.

Il doit s'agir de Joseph-Paul Lacombe, né à Cahors le 6 janvier 1834, archiviste de la Corrèze, puis sous-préfet de Figeac, secrétaire général de la préfecture du Loiret, enfin inspecteur général des bibliothèques et des archives. Auteur de plusieurs ouvrages historiques et de deux drames non représentés. Beau-frère d'Édouard Serre (voir notice plus bas).

(Un autre Paul Lacombe étant né à Gentilly en 1848, serait trop jeune).

Cf. Vapereau, 6^e édition supplément.

LACROIX (Albert). — 10418.

Cf. notice, t. XIV, p. 820.

LACROIX (Octave, dit LA CROIX DE CRESPEL. — 11223^D.

Écrivain, auteur dramatique, rédacteur dans plusieurs journaux, notamment au *Moniteur universel*, secrétaire rédacteur au Sénat en 1870, né à Égletons (Corrèze) le 5 mars 1827. Il fut un temps secrétaire de Sainte-Beuve (1850-1855). Mérimée l'appréciait aussi. Il a fait jouer une petite comédie en vers, publié des recueils de poésie, dont *Les Chansons d'Avril* (1852) qui sont au *Cat. Bibl. G. S.*, lot 162.

Il est mort en 1901.

Cf. Vapereau, 6^e édition.

LAMBERT (Eugène). — 10935^D, 11004^D, 11213.

Cf. notice, t. X, p. 866.

LAMBERT (Esther GAITÉ, Mme Eugène). — 11004^D, 11213.

Cf. notice, t. XVII, p. 771.

LAMBERT (Marie). — 10343^D, 10465^D, 10619^D, 10648^D, 11049^D.

Cf. notice, t. XV, p. 873.

LAMESSINE (Juliette LAMBER, Mme Alexis, plus tard Mme ADAM). — 10732.

Cf. notice, t. XV, p. 874.

LAPAINÉ (Fortuné). — 10431, 10520^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 892.

LA ROCHE (Jules-Félix-Armand). — 11110^D.

Acteur né à Paris le 29 janvier 1841, entré au Conservatoire (1^{er} prix de comédie et de tragédie en 1862), passera par divers théâtres, dont l'Odéon où il sera le marquis dans la reprise du *Marquis de Villemér* en octobre 1864. L'Amérique le retiendra deux ans (1867-1868). Il entrera au Théâtre-Français le 1^{er} avril 1870, sera sociétaire le 1^{er} avril 1875, admis à la retraite en avril 1893. Retiré à Rédéné près de Quimperlé, il vivait encore en 1907.

Cf. Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens*, t. II.

LA ROCHE-AYMON (Emma VALLET DE VILLENEUVE, M^{isc} DE). — 10768, 10801, 11030^D.

Cf. notice, t. VI, p. 943.

LA ROUNAT (Charles ROUVENAT, *dit de*). — 10409, 10428, 10444, 10445, 10452^D, 10480, 10491, 10505, 10510, 10518, 10529, 10541, 10542, 10552^D, 10554, 10560, 10562, 10567, 10568, 10588, 10638, 10653, 10726, 10733, 10765, 10777, 10851, 10871, 10937, 11044, 11128^D, 11162, 11247^D, 11274, 11282, 11292, 11305, 11308.

Cf. notice, t. XIV, p. 822.

LARROQUE (N...). — 10928^D.

Correspondant non identifié, mais on peut penser à Patrice Larroque, né à Beaune (Côte-d'Or) en 1801, ancien recteur des Académies de Lyon, Cahors, Limoges, mis en disponibilité en 1849, qui publie, en 1864, *De l'esclavage chez les nations chrétiennes* (Librairie Internationale).

LAUGAUDIN (Mme N... de). — 10611.

Inconnue, mais le nom mal écrit sur le carnet d'enregistrement ne permet pas une recherche pour identification.

LAUR (Francis). — 10349, 10401^D, 10411^D, 10473^D, 10625, 10956, 11196.

Cf. notice, t. XVI, p. 892.

LAUREAU (Anne ou Anna). — 10853^D.

Personne de Saint-Amand-Montrond, peut-être parente de Louis Laureau sur lequel notice t. XIV, p. 822.

LAURENT (Marie). — 11332.

Cf. notice, t. XII, p. 753.

LAVELEYE (Émile-Louis-Victor, baron de). — 10496^D.

Avocat, historien, économiste belge, né à Bruges le 5 avril 1822. Il professait l'économie politique à l'Université de Liège. Auteur de *Questions contemporaines* (A. Lacroix, Bruxelles, 1863, in-18) que G. S. avait dans sa bibliothèque (lot n° 438).

Il est mort à Doyon, près de Namur, le 2 janvier 1892.

Cf. longue notice par Paul Lambert, in *Biographie Nationale* (de Belgique), t. XXIV.

LAVERDANT (Gabriel-Désiré). — 11122^D.

Désiré Laverdant, (né à l'Île de France — île Maurice — en 1809) qui publie en 1864 chez Hetzel un drame en 7 actes, *Don Juan converti*, dont G. S. parlera avec éloge dans *Impressions et souvenirs*, p. 338. Un autre ouvrage de cet auteur, est au *Cat. Bibl. G. S.*, lot 275 : *Grégoire VII, le pape et l'empereur au Moyen-Age* (1860).

LEBARBIER DE TINAN (Mercédès MERLIN DE THIONVILLE, Mme Alfred). — 10358^D, 10617^D, 10696^D, 10711^D, 11023, 11120^D, 11202^D.

Cf. notice, t. IX, p. 928.

LEBLOIS (Georges-Louis). — 10350.

Cf. notice, t. XVII, p. 772.

LECLÈRE (Marie-Achille-Camille). — 10986, 11057^D.

Fils d'un officier de santé, Camille est né à Neauphle-le-Château (S. et O.) le 20 novembre 1833. Il a passé sa thèse de docteur en médecine à Paris en 1863 (*Des perforations du poumon*). Il avait accompagné le prince de Joinville et le duc de Chartres aux

États-Unis pendant la guerre de Sécession. Il a soigné Manceau à Palaiseau ainsi que G. S. et les a accompagnés à Guillery lorsque le petit Marc se mourait.

Il a épousé en septembre 1867 Marie Bella, petite-fille du directeur de l'École d'Agriculture de Grignon.

Il mourra à Valescure-Fréjus (Var) le 28 février 1887.

LECOMTE (Henry). — 10800^D.

Il s'agit probablement de l'écrivain qui va publier en 1865 une biographie de Frédéric Lemaître à la Librairie du *Petit Journal* et qui, signant L. Henry Lecomte, se spécialisera dans l'histoire des théâtres de Paris et des gens de théâtre comme Virginie Déjazet ou Alexandre Dumas père.

LEFRANÇOIS (Armand). — 11265^D, 11319^D.

G. S. ne porte au carnet que « Mr Lefrançois ». On suppose que c'est le traducteur de Maria Edgeworth et de Thomas Reid, mais sous toute réserve.

LE GUESNIER (A...). — 10598^D.

Cf. notice, t. XIV, p. 823.

LEMOINE OU MOINE (N...). — 10881^D, 11242, 11257.

Créateur d'une « Bibliothèque des familles » qui sollicite G. S. pour obtenir des ouvrages. Malgré cette précision, il n'a pas pu être identifié. Au carnet, le 21 mai « Mr Lemoine » (lettre manquante), le 27 octobre « Mr Moine » avec une lettre, le 31 octobre nous avons une lettre mais pas d'inscription.

LEROYER DE CHANTEPIE (Marie-Sophie). — 11344.

Cf. notice, t. III, p. 883.

LESUEUR DE PÈRÈS (Jean-Louis-Antoine-Nicolas-Auguste). — 10456^D, 10845^D.

Magistrat, né à Nérac (Lot-et-Garonne) le 27 mai 1819, il fut d'abord substitut à Marmande, en 1846, révoqué en 1848, procureur à Cahors (1849), à Amiens (1853), conseiller à la Cour d'Agen (1856), révoqué en 1871, réintégré en 1872, retraité en 1879. Il avait sa maison de campagne au Couloumé, commune de Barbaste, à 3 km de Guillery. D'où des relations d'amitié avec Casimir Dudevant. Il avait épousé, le 28 novembre 1850, à Marmande, Marie-Inès Brousteau. On verra dans un prochain tome qu'il prit l'initiative d'écrire à G. S. au moment où Dudevant vendit Guillery, et qu'il donna des conseils à Maurice pour

sauvegarder les intérêts des enfants Dudevant. Il est mort à Barbaste (Lot-et-Garonne) le 1^{er} mars 1888.

Voir Jules Andrieu, *Bibliographie générale de l'Agenais* (à Pérès).

LEVALLOIS (Jules-Prosper). — 10375^D.

Fils d'un avocat, Jules Levallois, né à Rouen le 10 avril 1829, vint à Paris en 1850, travailla au *Dictionnaire* de Maurice La Châtre, entra au *Moniteur* et devint secrétaire de Sainte-Beuve de 1855 à 1859. Il a collaboré à de nombreux périodiques et publié des ouvrages de critique et d'histoire littéraire. Il est mort à Pontaubault (Marne) le 14 septembre 1903.

Cf. Vapereau, 6^e édition.

LEVERT (Charles-Alphonse). — 10403^D, 10422^D.

Né à Sens (Yonne) le 12 juin 1825, avocat, entra dans la carrière préfectorale en 1850. Sous-préfet de Saint-Omer puis de Valenciennes, préfet de l'Ardèche, d'Alger, de la Vienne (1861 à 1864), de la Loire, des Bouches-du-Rhône. (*Arch. Nat.* F¹B I. 166-32). Élu en 1872 député du Pas-de-Calais, réélu jusqu'en 1889. Bonapartiste et anti-républicain jusqu'au bout, il votait à l'extrême-droite.

C'est pendant qu'il est préfet de la Vienne que G. S. lui écrit, probablement en faveur des Cazamajou.

Cf. Vapereau, 6^e édition.

LÉVY (Michel). — 11246^D.

Cf. notice, t. X, p. 868.

LOSSIEUX (N...). — 11321^D.

Correspondant occasionnel, non identifié.

LUCE (Mme). — 10941^D.

Correspondante occasionnelle non identifiée. Dans un carnet, G. S. a noté son adresse : Mme Luce, 5, rue de Toulon, Alger (B. N., N.a.fr. 13665, fol. 72).

LUGUET (Caroline ALLAN-DORVAL, Mme René). — 10623.

Cf. notice, t. IX, p. 930.

LUGUET (Jacques). — 10718^D.

Cf. notice, t. XIV, p. 824.

MAGEN (Hippolyte). — 10836.

Né à Agen (Lot-et-Garonne) le 15 mai 1814. Homme de lettres,

auteur d'une tragédie en 5 actes (*Spartacus*, représentée à l'Odéon en 1847). Il sera condamné à la déportation après le Coup d'État, exilé en Espagne. Il est mort à Paris le 24 mai 1866.

MAGNY (Modeste). — 11123.

Cf. notice, t. XIII, p. 702. .

MAILLARD (Guillaume). — 10974, 11018^D.

Cf. notice, t. XV, p. 877.

MAILLARD (Louis). — 10471, 10475, 10486, 10781^D, 10788^D, 10839^D, 10931, 11095^D, 11098^D, 11126^D, 11166^D, 11272^D, 11280^D.

Cf. notice, t. XV, p. 877.

MALHIAC (G. de). — 11103^D.

Correspondant occasionnel non identifié.

MANCEAU (Alexandre). — 10546^D, 10547^D, 10548^D, 10796^D, 10797^D, 10803^D, 10804^D, 10808^D, 10811^D, 10812^D, 10814^D, 10815^D, 10819^D, 10820^D, 10821^D, 10822^D, 10825^D, 10827^D, 10829^D, 10830^D, 10831^D, 10840^D, 10880^D, 10882^D, 10884^D, 10885^D, 10887^D, 10889^D, 10890^D, 10891^D, 10895^D, 10899^D, 10900^D, 10903^D, 10906^D, 10907^D, 10909^D, 10910^D, 10911,

Cf. notice, t. IX, p. 931.

MANUEL (Mme). — 11253^D.

Il existe à l'époque une femme de lettres, née Saffray à Ploermel en 1831 qui écrit sous divers pseudonymes, dont Louis Manuel, Marie David, Raoul de Navery, mais rien ne permet d'affirmer qu'il s'agisse de cette femme de lettres, jusqu'à plus ample informé.

Cf. George d'Heilly, *Dictionnaire des pseudonymes*, 2^e édition, p. 240.

MARCHAL (Charles). — 10346^D, 10387^D, 10609, 10665, 10764, 10778, 10779, 10783, 11007^D, 11087, 11285^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 894.

MARGOLLÉ (Élie). — 10762^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 895.

MARON (N...). — 11186^D.

Au carnet d'enregistrement G. S. note seulement « Maron, gen-darme ».

MARS (*Victor-Étienne-Guillaume de*). — 10353, 10493, 11190^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 895.

MARTIN (*Anatole*). — 11132^D.

Auteur d'un drame tiré du roman de Maurice Sand, *Callirhoé*, drame qui ne fut jamais représenté.

MARTINS (*Dr Charles*). — 11119.

Cf. notice, t. XVII, p. 774.

MATHÉA (*N...*). — 10571^D.

Correspondant occasionnel, non identifié. Soldat dans l'artillerie, G. S. note dans le carnet < Mathéa 4^{me} batterie >.

MATHERON (*N...*). — 10449^D.

C'est le loueur de voitures de Tamaris, lors du séjour de 1861.

MATHIEU (*Eugène*) *dit* MATHIEU-PLESSY. — 10874^D.

C'est le frère de Sylvanie Arnould-Plessy, le mari de l'actrice Émilie Guyon. Né en 1823, chimiste, inventeur d'une encre qui portait son nom. Il a traduit le *Traité de chimie organique* du chimiste anglais Thomas Graham (1843).

Il apparaît parfois dans la correspondance sous le surnom de Croquignolet.

MAUDUIT (*Marie*). — 10574.

Cf. notice, t. XIII, p. 703.

MELVIL (*Francis*). — 11326.

Homme de lettres, né Léonce Gibert, à Saint-Malo en 1845. Il n'avait pas atteint la célébrité quand il est mort à Saint-Servan (Ile-et-Vilaine) le 18 janvier 1892.

MERLIER (*Mme E...*). — 11320^D, 11237, 11262^D, 11318^D.

Personne qui semble, d'après la seule lettre conservée, une de ces < fâcheuses > qui prennent à tâche d'empoisonner la vie des personnes en vue. D'après le Bottin de 1864, elle demeurait 28, rue des Grands-Augustins et tenait une boutique de papier timbré.

MEURICE (*Paul*). — 10476^D, 10514^D, 10558^D, 10587^D, 10660, 10687, 10720, 10754, 10805, 10813, 10850, 10878, 11028^D, 11064, 11070, 11111, 11116, 11143^D, 11160, 11192^D.

Cf. notice, t. XIV, p. 825.

MICHEL (Eugénie). — 11041^D.

Femme de lettres bien obscure à laquelle G. S. s'est intéressée à plusieurs reprises, qu'elle avait recommandée en particulier à Édouard Charton, directeur du *Magasin pittoresque*.

MICKIEWICZ (Ladislas). — 10380.

Cf. notice, t. XIV, p. 826.

MIR (Bertrand-Louis-Eugène). — 10373.

Jeune étudiant lorsqu'il écrit à G. S., Eugène Mir est né à Castelnaudary (Aude) le 14 avril 1843. Docteur en droit, avocat, secrétaire de Jules Grévy, sous-préfet de Castelnaudary en 1870, se fait élire député en 1876, échoue en 1877, réélu en 1878, puis en 1881 et 1886. Sénateur de l'Aude de 1894 à 1921. Il est mort à Paris le 26 mars 1930.

Cf. Robert et Bouloton, *Dictionnaire des parlementaires* ; Vapereau, 6^e édition.

MONCKTON-MILNES (Richard). — 11163.

Cf. notice, t. XIII, p. 704.

MOQUIN-TANDON (Horace-Frédéric-Olivier). — 11303^D.

Fils d'Alfred Moquin-Tandon, naturaliste, membre de l'Institut (1804-1863), Horace, né à Toulouse le 28 juin 1837 a publié en 1864 un ouvrage posthume de son père, *Le Monde de la mer* (Hachette) signé Alfred Fré dol qui est au *Cat. Bibl. G. S.* n° 1015. C'est probablement de cet ouvrage que la lettre manquante remerciait. Horace Moquin-Tandon a fondé la *Revue illustrée des lettres, sciences, arts et industries dans les deux mondes*.

MOREAU (N...). — 10361, 10385^D, 10528.

Cf. notice, t. XVII, p. 776.

MOREAU (Constant). — 10390, 10440, 10489^D.

Cf. notice, t. XIV, p. 827.

MORRIS (Mme N...). — 10497^D.

Photographe dont G. S. parle à Nadar le 18 septembre 1863. Son nom n'apparaît pas dans les ouvrages relatifs aux photographes du XIX^e siècle. Toutefois on connaît d'elle au moins une photographie du général Boulanger.

MORTON (Mme de). — 11179^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 776.

MOULIN (Charles). — 10843^D, 11032^D, 11229^D.

Cf. notice, t. XV, p. 879.

MUSTON (Alexis). — 10595, 10775^D, 10859, 10898, 10963^D, 11307.

Cf. notice, t. XVII, p. 776.

NADAR (Félix TOURNACHON, *dit*). — 10434, 10477, 10771, 11293.

Cf. notice, t. XII, p. 758.

NAGEOTTE (N...). — 10586^D.

Correspondant non identifié. Peut-être Eugène Nageotte qui publia plus tard (1873) des *Poésies* chez Lemerre, puis des histoires des littératures grecque et latine.

NIBOYET (Eugénie MOUCHON, Mme Paul). — 11311^D.

Née à Montpellier (Hérault) le 24 fructidor an IV (10 septembre 1796), fille d'un pharmacien, elle épousa un avocat. Elle commença à écrire en faisant des traductions d'anglais, publia des ouvrages éducatifs, des romans, fonda un journal socialiste, la *Paix des Deux Mondes*. En 1848, elle milita ardemment pour la cause féministe, ouvrit un club de femmes, fonda un autre journal la *Voix des Femmes* devenu *l'Avenir*.

En 1864, elle est rédacteur en chef du *Journal pour toutes* pour lequel on peut supposer qu'elle avait essayé d'embrigader G. S. La lettre manquante était sans doute un refus. Mme Niboyet est morte le 6 janvier 1883, à Paris.

Cf. Vapereau, 5^e édition.

ORLIAC (N... d'). — 11320^D.

Correspondant occasionnel, non identifié.

PAGNERRE (Édouard). — 10381, 10406^D.

Cf. notice, t. VI, p. 949.

PAJOT (Léon-Charles-Ferdinand). — 10624^D, 10676^D, 10879^D.

Né à La Châtre en juillet 1837, fils d'Armand Pajot, médecin, et d'Herminie Bourdillon, il épouse en juin 1864 Marie-Mathilde Naudin. Il mourra accidentellement à Paris, par suite d'un mouvement de foule, le 18 août 1866. G. S. lui consacra une notice nécrologique dans *l'Écho de l'Indre* du 31 août 1866 (recueillie dans *Nouvelles Lettres d'un voyageur*, p. 333).

PAJOT (Herminie BOURDILLON, Mme Armand). — 10838^D.

Épouse du Dr Armand Pajot, de La Châtre.

PAPET (Gustave). — 10396, 10601^D, 10847^D, 11005^D, 11240.

Cf. notice, t. I, p. 1012.

PAPET (Éliane TRUMEAU, Mme Gustave). — 10396.

Cf. notice, t. VI, p. 897.

PARFAIT (Noël). — 11061, 11097, 11102^D, 11125^D, 11218, 11261, 11297, 11298, 11324.

Littérateur et homme politique, né à Chartres le 28 novembre 1813, membre de la Législative en 1848, frappé par le Coup d'État, exilé en Belgique où Dumas père l'hébergea, rentré avec l'amnistie. Il était devenu lecteur chez Michel Lévy et secrétaire particulier de l'éditeur ; de ce fait, il avait de fréquents rapports avec G. S. dont il sera le parrain à la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques en 1864.

En 1871 il deviendra député d'Eure-et-Loir.

Il est mort à Paris le 19 novembre 1896.

Cf. Vapereau 4^e et 6^e éditions et J. Y. Mollier, *Noël Parfait*, thèse de 3^e cycle, Paris III, 1978.

PATUREAU (Jean, dit PATUREAU-FRANŒUR). — 10429.

Cf. notice, t. IX, p. 935.

PAULIN-MÉNIER (Paulin-Jean-René LECONTE, dit). — 10683^D.

Né à Nice le 7 février 1829, cet acteur qui affecta d'abord le genre débraillé pour passer au genre dandy, débuta à l'Ambigu, le quitta, y revint, eut de nombreux succès dans des rôles de composition. Son triomphe était, dans *Le Courrier de Lyon*, le rôle de Chopart.

Il avait joué dans une pièce de G. S., *Molière*, en 1851 à la Gaîté (rôle de Duparc). Il est mort en 1899.

Cf. Vapereau 1^{re} et 6^e éditions ; Ad. Bitard, *Dictionnaire biographique des célébrités contemporaines*.

PÉARRON (Alexis-Eugène-Florent). — 10535^D.

Jeune officier du Train des Équipages, appartenant à l'armée d'Afrique qui en octobre 1863, apporte à G. S. une lettre de Patureau.

Né à La Châtre le 12 décembre 1831, il a fini comme Capitaine, retraité le 15 mars 1869.

(*Service Historique de l'Armée*).

PÉCAUT (Félix). — 10823^D.

Né à Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées), le 3 janvier 1828, il a suivi à Bonn et à Berlin des cours de théologie. Suffragant du

pasteur de Salies (1850), mais abandonne le ministère évangélique pour entrer dans l'enseignement. Fondateur de l'École Supérieure de Fontenay-aux-Roses.

Son fils Pierre-Félix qui deviendra directeur de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud avait épousé Lucie Engelhardt, fille de Valentine Fleury.

PERBET (Jean). — 10835^D.

Cf. notice, t. XV, p. 881.

PERDIGUIER (Agricol). — 10594.

Cf. notice, t. V, p. 887.

PERIGNY (Théodat TAILLEVIS de). — Voir TAILLEVIS DE PERIGNY.

PÉRIGOIS (Ernest). — 10391, 10919, 11038.

Cf. notice, t. VIII, p. 744 et t. IX, p. 936.

PÉRIGOIS (Angèle NÉRAUD, Mme Ernest). — 10391, 10919, 11038.

Cf. notice, t. IX, p. 937.

PERRY (Mlle ou Mme). — 11069^D, 11078^D.

Correspondante occasionnelle, non identifiée.

PETTINATI ou PETTENATI (Mme). — 10875^D.

Correspondante occasionnelle, non identifiée.

PICHOT (Amédée). — 11341.

Cf. notice, t. II, p. 931.

PIÉRON (Mme Camille). — 11164^D.

Correspondante occasionnelle, non identifiée.

PIRON (Achille). — 10487^D.

Administrateur des Postes, ami et exécuteur testamentaire de Delacroix, sur lequel les renseignements biographiques n'abondent pas. Il demeure, vers 1864, 101, rue Saint Lazare.

PLAUCHUT (Edmond). — 11273^D, 11306.

Cf. notice, t. VIII, p. 795 et t. IX, p. 938.

PILOUVIER (Édouard). — 10592.

Cf. notice, t. XI, p. 787.

POMPÉRY (Édouard de). — 10354, 10957, 11323.

Cf. notice, t. IV, p. 919.

PONCY (Charles). — 10382, 10398, 10582, 10855, 11115.

Cf. notice, t. V, p. 890 et t. IX, p. 938.

Presse (La). — 10512.

PROTH (Mario). — 11144^D, 11314^D, 11333.

Cf. notice, t. XV, p. 884.

RAFIN (Henri). — 10677^D.

Cf. notice, t. XV, p. 884.

RAHOULT (Diodore). — 11284^D.

Cf. notice, t. XV, p. 885.

RATTAZZI (Maria-Laetitia BONAPARTE-WYSE, Mme). — 10495^D.

Cf. notice de Marie de SOLMS, t. XIII, p. 714 et t. XIV, p. 833.

REGNAUD (Louis). — 10458^D.

Ancien officier, nommé receveur particulier à La Châtre en janvier 1863. Il est venu voir G. S. à Nohant plusieurs fois. Il épousa Camille Isabelle Bazire (*l'Écho de l'Indre*, 23 décembre 1864, publication de mariage).

REGNIER DE LA BRIÈRE (François-Joseph-Philoclès). — 11127^D.

Cf. notice, t. XIII, p. 710.

RENOUX (Clément). — 11042^D, 11075^D, 11227.

Homme de lettres raté, recommandé à G. S. par Jules Favre, et qui a publié quelques factums satiriques et une comédie en vers, non représentée sur une scène.

ROBERT (N...). — 10962^D.

Correspondant non identifié. G. S. a noté au carnet : « Robert Taillandier poète ».

ROBOT (Jacques). — 11277.

Domestique de G. S. à Palaiseau, avec sa femme Caroline ; le couple serait d'origine bourguignonne.

ROCHET (abbé Jean-Georges). — 10549^D.

Cf. notice, t. III, p. 896.

RODRIGUES (Édouard). — 10383, 10400, 10405, 10432, 10462, 10464, 10470, 10550, 10561, 10564, 10580, 10629, 10639, 10654, 10664, 10669, 10703, 10782, 10790, 10854, 10901,

10936^D, 10942, 10946, 10996, 11062, 11147, 11156, 11158, 11174, 11199, 11205, 11245, 11283, 11341.

Cf. notice, t. XVI, p. 899.

ROLLAND (Eugène). — 10750^D.

Élève de l'École polytechnique (sorti en 1832); il était né le 9 août 1812 à Metz. Il deviendra Ingénieur général des Tabacs, directeur général des Manufactures de l'État, membre de l'Institut. Il est mort à Paris le 1^{er} avril 1885.

Cf. Vapereau, 5^e édition.

ROLLINAT (François). — 11011^D.

Cf. notice, t. II, p. 934.

RORENGUEIL (Mlle) (?). — 11124.

Il y a doute sur l'orthographe du nom : c'était la concubine de l'acteur Ribes. Dans ces conditions, la tentative d'identification est à peu près vouée à l'échec.

ROUET (Jean-Claude). — 10395.

Cf. notice, t. XI, p. 788.

ROUY (Henri). — 11152.

Cf. notice, t. XIII, p. 713.

ROUY (Jeanne-Marie-Caroline Dorothee ROUY , dite *Daria*, Mme Jean-Claude). — 10478.

Née à Moscou le 8 juillet 1818, fille de Charles Rouy, professeur d'astronomie. Elle a écrit et fait représenter de nombreuses pièces. Sociétaire de la Sté des Auteurs et Compositeurs dramatiques du 22 février 1879, pensionnaire du 1^{er} octobre 1889.

Elle est morte le 29 décembre 1899.

ROYER (Alphonse). — 10723.

Cf. notice, t. XII, p. 763.

ROYER (N...). — 10944^D.

Ce Royer est probablement le dentiste qui soigne les dents de G. S. Il demeurerait 191, rue Saint-Honoré.

RUIZ (Gustave). — 10673^D, 11071^D.

D'après les *Mémoires inédits* de Charles Duvernet c'était un immigré piémontais banni de son pays. Ingénieur, conducteur de

travaux, puis entrepreneur qui avait soumissionné des travaux sur le chemin de fer, lignes du P.M.L., et fait une fortune considérable.

SAINT-GEORGES (Jules-Henri VERNOY de). — 11065.

Auteur dramatique, né à Paris le 7 novembre 1799, a été directeur de l'Opéra Comique et s'y est ruiné. Le Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle donne la longue liste de ses productions, livrets, ballets, comédies. Il est président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques lorsque G. S. lui écrit en 1865.

Il est mort à Paris le 23 décembre 1875.

SAINT-VICTOR (Paul BINS de). — 10737, 11212.

Cf. notice, t. XIII, p. 713.

SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin). — 10628, 10760.

Cf. notice, t. II, p. 935.

SANDRÉ (Gustave). — 10728.

Cf. notice, t. VI, p. 953.

SCHAEFFER (Adolphe). — 10389.

Pasteur protestant à Colmar depuis 1857, lorsque G. S. lui écrit. Né à Reitwiller, près de Strasbourg le 7 décembre 1826, licencié ès-lettres et en théologie, auteur d'un *Essai sur l'avenir de la tolérance* (Paris, Joël Cherbuliez, 1859) qu'a possédé G. S. (conservé à la Bibl. Spoelberch de Lovenjoul, E 3132) et de nombreuses autres publications.

Il est mort à Colmar le 25 décembre 1896.

Arch. Nat., F¹⁹ 10751. — Vapereau, 1^e à 6^e éditions.

SERRE (Louis-Édouard). — 10918^D, 11033^D.

Magistrat, né à Nîmes le 2 novembre 1832, ami de Boucoiran. G. S. l'a connu à La Châtre où il a été procureur impérial de 1863 à 1865. Il a fait une belle carrière dans la magistrature, terminant conseiller à la Cour de Cassation (1893), Commandeur de la Légion d'Honneur (1885).

Il est présent à Nohant le 18 mai 1864 au baptême protestant de Marc et signe l'acte.

Il avait épousé le 26 novembre 1867 Thérèse Lacombe. Il est mort à Paris en 1912.

(*Arch. Nat.*, BB⁶ II.1223).

SIMONET (Joseph). — 10516^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 781.

SIMONNET (Léontine CHATIRON, V^{ve} Théophile). — 10347^D, 10384^D, 10425, 10454^D, 10484^D, 10553^D, 10809^D, 10995, 11039^D, 11082^D, 11167^D, 11198^D.

Cf. notice, t. III, p. 799 et t. XI, p. 789.

SIMONNET (René). — 10984^D.

Cf. notice, t. XIII, p. 714.

SIMONNET (Pierre-Edme). — 10498.

Petit-neveu de G. S., 2^e fils de Léontine, né à La Châtre le 26 mars 1848, est entré à la Banque de France à Paris en 1893, est passé à Lyon, Limoges et Moulins, a démissionné en septembre 1884 alors qu'il était caissier dans cette dernière ville. A fondé alors une maison de banque à Saint-Amand-Montrond (Cher). Il est mort célibataire à Neuilly-sur-Seine le 11 mars 1935. G. S. lui a dédié le roman *Flamarande*.

SIMONNET (Pierre-Albert). — 10499.

Frère du précédent, 3^e fils de Léontine, né le 12 mai 1851 à La Châtre, est entré à la Banque de France à Paris en avril 1872, est passé aux succursales de Montpellier et de Bourges, démissionnaire le 29 septembre 1878. Plus tard, banquier à Saint-Amand-Montrond. Il avait épousé à Montluçon Marguerite Meunier. Il est mort à Saint-Amand-Montrond, le 6 juin 1926, laissant une fille, Renée, mariée à M. Hélió de Carvalho.

Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques. — 10967^D.

SOLTINI (N...). — 10949^D.

Italien ? traducteur, d'après la lettre 10950 à Buloz.

SOUCHOIS (Eugène). — 10671.

Cf. notice, t. XVI, p. 901.

SOUET (Claude). — 10905^D.

Au carnet d'adresses de G. S., on lit « Le père Claude SOUET, vigneron, rue des Capucins, route de Cluis, Châteauroux ». (B. N., N.a.fr. 13665, fol. 20).

SOULIER (N...). — 10810^D, 10858^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 781.

STEVENSON (Arthur). — 10388.

Frère des peintres Joseph et Alfred Stevens, et marchand de tableaux à Paris, il est né à Bruxelles le 6 juin 1825. En 1863

sous le pseudonyme Graham, il a fait des articles sur le Salon. Il est mort à Heyst (Belgique) le 14 septembre 1890.

Cf. *Biographie nationale* (de Belgique), t. XXIII.

SULLY-LÉVY (Isaïa LÉVY, *dit*). — 11012^D.

Cf. notice, t. X, p. 879 et t. XI, p. 789.

TAIGNY (Émile). — 11118, 11309^D.

Acteur, charmant comédien dans les emplois d'amoureux, mais de petite taille. Après quelques années en province entra au Vau-deville en 1831, y créa de nombreux rôles, dirigea les Délassements vers 1849, puis devint régisseur général de la Gaîté. Il avait épousé sa cousine Thelma Herdlitz, dite Herdliska. Il est mort en 1895.

Cf. Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens français*, t. II.

TAILLEFERT (Émile). — 10426^D, 10438^D, 10443^D, 10472^D, 10483^D, 10506^D.

Cf. notice, t. XV, p. 888.

TAILLEFERT (Henri). — 10705, 10717^D.

Fils du précédent.

TAILLEVIS DE PÉRIGNY (Théodat). — 10490^D.

Ancien sous-préfet de La Châtre avant la révolution de 1830.

Cf. notice, t. I, p. 1019.

TALMA (Paul BAZILLE, *dit*). — 10522^D, 10613^D, 11300^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 902.

THUILLIER (Marie-Marguerite-Françoise-Célestine TOUILLER, *dite*). — 10722.

Actrice, née à Clichy-la-Garenne le 5 avril 1824, qui a connu de grands succès, en particulier dans le rôle de Mimi de *la Vie de Bohême*. Elle a créé le rôle de Caroline dans *Le Marquis de Villemer* et celui de la Korrigane dans *Cadio*. Elle avait été aussi la Petite Fadette dans la pièce tirée par Lafont et Bourgeois du roman de G. S. (1850).

Malade (des nerfs surtout), elle se retira de bonne heure et vécut à la campagne, dans la Nièvre, souvent aidée par G. S. qui s'était beaucoup attachée à elle.

Elle est morte à Chatillon-en-Bazois (Nièvre) le 26 juillet 1885.

Cf. Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens français*, t. II.

TISSERANT (Jean-Hippolyte). — 10520^D.

Acteur, né à Meudon le 1^{er} janvier 1809, qui a joué dans divers théâtres, Gymnase, Porte-Saint-Martin, Odéon. Il aura le rôle du capitaine Alain dans *Cadio* en 1868. Il est mort le 15 octobre 1877.

Cf. Vapereau, 1^e à 6^e éditions.

TOULLER (Marguerite). — Voir THUILLIER.

TOURNADE (Joseph). — 10351, 10772, 10892^D, 10940^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 782.

TOURNIER (Antoinette-Félicité-Aglaré CHARET, Mme Charles). — 11014^D.

Mère de Charles Tournier, officier qui épousera Marie Néraud, le 22 octobre 1871.

TRÉMOUILLÈRE (Mme). — 11250^D.

Correspondante occasionnelle, non identifiée.

TRUCY (Julie AMBIEL, Mme Antoine). — 10436^D, 10442^D, 10616^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 903 et t. XVII, p. 782.

ULBACH (Louis). — 10377, 11224.

Cf. notice, t. XIV, p. 834.

VACQUERIE (Auguste). — 10581.

Cf. notice, t. XVII, p. 783.

VERGNE (Hippolyte). — 10461^D, 11026.

Cf. notice, t. XV, p. 889.

VERGNE (Henriette, dite Claire BOULANGER, Mme Hippolyte). — 10978^D.

Cf. notice, t. XVI, p. 904.

VERLY (Hippolyte). — 11181.

Journaliste, né à Lille, le 22 octobre 1838, rédacteur en chef de *l'Écho du Nord* de 1873 à 1891, conseiller municipal de Lille, auteur de feuilletons parus dans les journaux parisiens. Il est mort à Lille le 19 juillet 1916.

VERNIER (Jules). — 10575.

Rédacteur du *Courrier de Boulogne*, à Boulogne-sur-Seine, sur lequel n'ont pu être réunis d'autres renseignements.

VERNIER (Valéry). — 11146.

Cf. notice, t. XIV, p. 836.

VERON (Jules). — 10407, 10610, 10793^D, 11048.

Cf. notice, t. XVI, p. 904.

VERREAUX (Jules). — 11185^D.

On suppose qu'il s'agit d'un naturaliste voyageur, ornithologiste.

VÉSIAN (N... de). — 11331^D.

Au carnet d'enregistrement G. S. note : « M. de Vésian pour Soulier ». Un Hyacinthe de Vésian publiera en 1866 une brochure. Il a existé un géologue, professeur à Besançon, du nom d'Alexandre de Vésian.

VIARDOT (Louis). — 10596.

Cf. notice, t. IV, p. 925.

VIARDOT (Pauline GARCIA, Mme Louis). — 10835^D, 10902, 11105.

Cf. notice, t. IV, p. 904 et t. X, p. 880.

VIDY (N...). — 11278^D, 11287^D.

Correspondant occasionnel. On lit au carnet : « Mr Vidy, Buzançais ».

VIGUIÉ (Ariste). — 11252^D.

Pasteur protestant de Nîmes, né à Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne), le 29 janvier 1827, qui deviendra professeur à la Faculté théologique de Paris. Il était connu de Charles Sagnier, autre Nîmois que nous retrouverons bientôt dans la Correspondance. Vigié, en 1864, publie un volume de *Sermons* (Paris, C. Meyrueis).

VILLEMOT (Auguste). — 10678^D.

Cf. notice, t. XV, p. 890.

VILLOT (Pauline BARBIER, Mme Frédéric). — 10511^D, 10515^D, 10526^D, 10527^D, 10544^D, 10599^D, 10647^D, 11113^D, 11142^D, 11172, 11339^D.

Cf. notice, t. XIV, p. 837.

YSABEAU (*Julie-Louise-Augustine* MARTIN, Mme Élie Benjamin). — 10833^D.

Née à Mézières-en-Brenne (Indre) le 3 août 1803, cette sœur de Fulbert Martin a épousé en 1833 un professeur, devenu principal du collège de La Châtre de 1848 à 1853, et qui en 1864 est au collège d'Autun, principal chargé de la classe de Rhétorique et proche de la retraite.